

ASSOCIATION
DES
COMMERÇANTS
DU QUARTIER
NOTRE-DAME AUX
NEIGES - ROYAL
A.S.B.L.

SOMMAIRE :

Quand Baudelaire
monte en Ballon

page 2

Spectres du quartier

page 4

Vieilles murailles,
tout près d'ici

page 5

Dans nos commerces

page 6

Jeu-Concours

page 8

Quartier des Libertés

Editeur Resp.onsable :
Christian SMETS

Rue du CONGRES 22

1000 Bruxelles

Le CANARD des NEIGES n°21 Octobre 2011



Et c'est **REPARTI** pour une **SAISON**

Curieux été 2011

Certain devins nous l'annonçaient caniculaire, il fut pourri et frais et, certains jours, ce fut carrément le déluge. Pas idéal pour notre quartier de terrasses. Plusieurs commerçants se plaignent d'un sérieux manque à gagner de juin à août. D'autres plus optimistes disent que avril et mai, exceptionnels, ont compensé un été calamiteux. Quoi qu'il en soit, pas la joie en tout cas, dans ce contexte économique gris. Mais je dois, me dit-on, être positif ! Alors disons, mais quelle belle fin de septembre. La joie donc

Grâce au Cirque royal ?

Le programme d'octobre et novembre y est fourni et prometteur. Embellie, peut-être. Entretemps des courageux ont déjà repris dès septembre leurs animations : concerts au Bier Circus, au Daric du karaoké, un cours de cuisine à Madou's Provence. Reprise de la saison au Théâtre Royal du Parc. Ce n'est pas rien. Mais cependant, un coup de pouce des autorités ne serait pas du luxe. Quelles difficultés pour créer ou agrandir une terrasse, ouvrir un commerce, mais cela puis-je l'écrire sans me faire eng... ?

Doucement, au fil des mois, ce petit Canard tout de même...

« Réseau social » de chez nous

Il a tissé des liens entre commerçants et habitants qui ne se connaissaient pas ou peu. Fait découvrir à certains des coins et des établissements de leur propre quartier qu'ils ignoraient, amené chez nous des gens qui n'y venaient guère. C'est un vrai plaisir de constater que, lors d'un concert organisé ici, 6 ou 7 « amis du Canard » venus d'ailleurs, étaient avec nous ou de savoir que 15 ou 20 lecteurs ont testé pour la première fois l'un ou l'autre restaurant de chez nous et qu'ils y retournent. : premiers signes positifs d'un travail de longue haleine. On a juste besoin de vous, commerçants, pour amplifier ce mouvement naissant et si fragile....

On peut rêver... Nous, c'est gratuit !

Un petit club de joueurs

Même si cela ne concerne qu'une petite bande de quelque 25 personnes, les jeux du « Canard » ont aussi créé une dynamique certaine : les joueurs mordus s'échangent des mails, en parlent dans les commerces du quartier, confrontent leurs performances. Ils mettent leurs amis à contribution et ainsi, ce sont 50 ou 60 autres personnes qui s'intéressent à ce qui se fait chez nous. C'est un joli début, mais comment agrandir le club sans l'aide de vous tous ?

Quelques bonnes volontés supplémentaires, des aides ponctuelles, une meilleure transmission des infos, cela faciliterait tellement les choses. Tout cela prend peu de temps, mais comme un autre, j'ai sans doute fait un rêve.

Le rêve d'Icare...

Depuis l'Antiquité l'homme rêve de voler, de s'élever dans le ciel. Le XVIIIe constitua un tournant décisif : des hommes s'y parvinrent enfin. Même si, au début de ce siècle, un prêtre brésilien fit voler au Portugal de petits ballons gonflés à l'air chaud, on attribue généralement l'invention aux frères Montgolfier en 1782. Dès le 19 octobre, ils réussissent, à Paris un « vol habité ».

Ces engins, ballons, montgolfières et plus tard dirigeables et zeppelins sont des aérostats. Leur élévation repose sur le principe d'Archimède.

Ce qu'on sait généralement moins c'est que dès le début de la conquête du ciel trois vols remarquables eurent lieu dans notre quartier (et oui, encore chez nous).

François Blanchard

Fils d'ouvrier Jean-Pierre François Blanchard (Petit-Andely, Normandie, 1753 - Paris 1809), autodidacte et inventeur, se lance dans la conquête des airs en ballon, à la suite des frères Montgolfier. Le 18 juillet 1785, il est à Bruxelles rue des Fripiers, mais sa machine refuse de s'élever dans le ciel. Blanchard n'est pas homme à rester sur un échec : il persévère et réussit dès 1786 à traverser la Manche en ballon. Cet exploit lui apporte la notoriété. Il revient donc à Bruxelles, mais cette fois dans le jardin du couvent des Annonciades, en plein cœur de notre quartier. Et il y remet ça le 25 juin 1786, en présence de Marie-Christine de Lorraine, gouvernante des Pays-Bas et sœur de la Reine Marie-Antoinette.

Cette fois, l'aérostat s'élève sous les clameurs du public. Il n'ira pas bien loin, près de Watermael. Qu'importe, Blanchard revint en calèche rejoindre les Princes à Notre-Dame-aux-Neiges et y assister au grand banquet organisé en son honneur. Toujours perfectionniste, Blanchard « remit le cou-

vert » et réussit quelques jours plus tard à peine un vol circulaire au départ du même jardin des Annonciades. Quelques années plus tard l'aérostatier et son épouse seront tragiquement victimes de leur passion de la conquête des airs.

Les Annonciades (ou Sœurs bleues) installèrent en 1616 un couvent dans une propriété occupant un espace de la Rue de Louvain à la Rue Notre-Dame-Aux-Neiges (Rue de l'Enseignement). L'ordre fut dissous en 1784.

Dès la fin du XVIIIe deux autres vols remarquables se firent donc au départ de chez nous : ramener son aérostat au point de départ, sans casse, était alors un exploit rare.

Gaspard-Félix Tournachon

(Paris 1820 - Paris 1910)

Mieux connu sous le pseudonyme de Nadar, ce qui est plus simple, il est une figure attachantes du XIXe. Caricaturiste, photographe (on lui doit quelques inventions qui firent progresser la photo) et aérostatier...

A partir de 1850, il se fait connaître en publiant les portraits d'artistes contemporains comme Wagner, Liszt, Berlioz, Offenbach, Manet, Courbet, Sand, Maupassant, Nerval et... Baudelaire. Dans les rédactions de journaux lyonnais, il côtoie Théodore de Banville, Gérard de Nerval et encore Charles Baudelaire.

Lui vient ensuite l'idée d'embarquer la photographie dans un ballon : il devient ainsi le pionnier de la photographie aérienne et réalise en 1858 la première photographie de Paris prise à 80 mètres d'altitude.

Ses aventures inspireront Jules Verne « *Cinq semaines en ballon* »

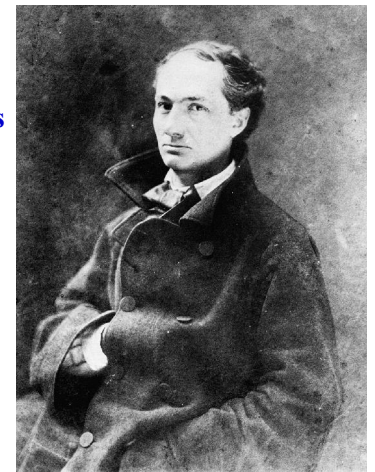
On commémorait alors en Belgique les « journées de septembre » où les Hollandais avaient été chassés du pays en 1830. Dans le cadre des festivités, Nadar fut invité par Léopold I à s'y produire avec son ballon « le Géant ».



François Blanchard



Nadar



Charles Baudelaire par Nadar

26 septembre 1864... Sans Baudelaire

L'idée vient de notre roi, Léopold Ier, qui sait la passion des Bruxellois pour les aérostats.

Nadar et son ballon « le Géant » sont dans le quartier : porte de Schaerbeek (actuel carrefour boulevard Botanique - rue Royale). Baudelaire qui séjourne à Bruxelles est fauché et, tout comme une balade en orbite à bord d'une navette coûte cher, les tickets pour un vol avec monsieur Nadar ne sont pas gratuits. Qu'importe : le poète qui connaissait bien le photographe réussit à obtenir une invitation. Muni de ce sésame il se rendit sur place où se pressait une foule considérable et s'installa dans la nacelle.

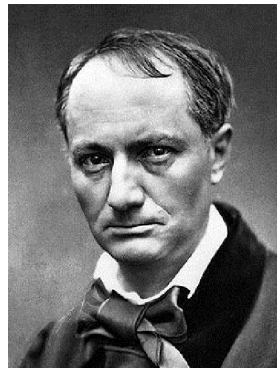
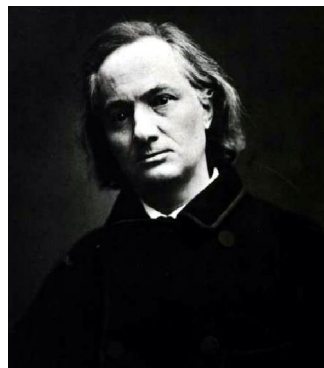
Hélas « le Géant » refusa obstinément de s'élever.. On délésta au maximum le ballon ; rien à faire. Il fallut alors se résoudre à débarquer trois passagers parmi lesquels notre poète. Aussitôt fait, le ballon monta avec lenteur et majesté dans les airs. Pour consoler notre Charles, un brin contrarié, Nadar l'invita à dîner rue Fossé-aux-Loups. L'irascible auteur des « Fleurs du Mal » s'y retrouva en excellente compagnie avec Alexandre Dumas et un fils de Victor Hugo, qui habitait alors place des Barricades.

Lors du repas Nadar prometta à Charles Baudelaire de l'inviter lors de la prochaine ascension à Bruxelles. Pas de chance : celle-ci n'eut jamais lieu et le grand poète qui détestait Bruxelles et la Belgique mourra trois ans plus tard.

Il n'a donc jamais eu la joie d'avoir notre quartier sous ses pieds. Pourtant, il aurait tant aimé nous voir de haut.

Baudelaire et la Belgique

S'il n'a jamais vécu dans le quartier, il y est incontestablement passé. Il était venu vivre à Bruxelles dans l'espoir de se refaire financièrement, mais les choses ne se sont pas passées comme il le souhaitait. Il espérait gagner beaucoup d'argent en organisant des lectures et conférences publiques, mais ce fut un fiasco. Disons, pour utiliser un euphémisme, qu'il en a conçu une certaine rancœur pour Bruxelles. Installé dans le centre de la ville dès 1864, il fut frappé d'hémiplégie et privé de l'usage de la parole en 1866. Totalement paralysé, il fut ramené à Paris par sa mère. Il y décéda le 31 août 1867. Il n'avait que quarante-six ans. Il est inhumé au cimetière Montparnasse.



Amoenitates Belgicae

Faute de mieux on peut traduire par « amabilités belges, » à prendre comme il se doit au second degré. Notre illustre hôte prit la peine de nous consacrer un petit recueil de vingt-trois pièces autographes. Nous ne résistons pas au plaisir de vous en livrer quelques extraits, tout en vous y précisant d'emblée que Baudelaire s'ennuyait à Bruxelles, parce que « dans les restaurants, le faro remplace le vin... » comme au Bier Circus par exemple?

Extraits choisis

« Les seins des moindre femmelettes ici pèsent plusieurs quintaux » *Ndr : si c'était vrai, je le saurais.*

La Propreté des demoiselles Belges

Elle puait comme une fleur moisie.

Moi, je lui dis (mais avec courtoisie) :

« Vous devriez prendre un bain régulier
Pour dissiper ce parfum de béliet. »

Que me répond cette jeune hébétée ?

« Je ne suis pas, moi, de vous dégoûtée !

Ici pourtant on lave le trottoir

Et le parquet avec un savon noir ! »

Épithaphe pour la Belgique

On me demande une épithaphe

Pour la Belgique morte. En vain

Je creuse, et je rue et je piaffe ;

Je ne trouve qu'un mot : « Enfin ! »

Et il en reste un vingtaine d'autres du même acabit. Ceci étant, le but n'est nullement de régler des comptes avec Baudelaire qui a révolutionné la poésie française. Ses « Les Fleurs du Mal » en sont un sommet incontesté.

Si l'artiste fut un géant, l'homme était probablement torturé, aigri et haineux. L'alcool et la drogue n'arrangent rien.

On trouve dans les sources ouvertes de nombreuses photos du poète : pas l'air d'un comique le Monsieur. Il séjournait à Bruxelles dans un hôtel de la Rue de la Colline, devenu aujourd'hui la Maison des Notaires (plaque commémorative en fa-

1er octobre : le spectre est là !

Corinne fend toujours l'air dans son épicerie fantôme et fine, les esprits y rôdent encore. Est-ce ce fantôme qui a enlevé Maikel, notre épicier de la rue de la Croix de fer, disparu sans laisser d'adresse une nuit de pleine lune ? Seules les puissances des ténèbres savent la réponse. Nous reviendra-t-il une sombre veillée d'Halloween, transformé en citrouille ? Epais mystère

Pendant ce temps autour du Monde

Philéas Fogg, indifférent, poursuit sa course insensée : il vous reste trois semaines, jusqu'au 22 octobre pour aller vous abriter au Théâtre Royal du Parc et vous réfugier dans l'univers fantastique de Jules Vernes. Un grand spectacle, une mise en scène ébourifante, quelle meilleure façon d'exorciser le maléfice qui nous hante ?

Mise en scène Thierry Debroux au T.R.P. jusqu'au 22 octobre, le grand spectacle d'ouverture 2011-2012.

Infos supplémentaires et réservations : <http://www.theatreduparc.be>

Tél : 02 505 30 30

Le spectre s'éloigne du TITANIC

Les ondes négatives ont abandonné les lieux, chassées par d'énergiques travaux de rénovation. Le fantôme dérangé par les bruits de ponceuses a fui précipitamment à l'arrivée de furies en short aux cheveux très noirs. C'est bien connu, cela fait aussi peur aux spectres que l'eau de Javel ou l'eau bénite.

..mais reste dans le quartier

Le fantôme se déplace à grande vitesse. Face à la Rotonde, côté Rue de la Croix de Fer, il y eut longtemps une « honnête pharmacie ». Les lieux sont « vides », mais on y a fait des travaux, et installé à front de rue une vitre sorte de vitre sans tain, comme celle derrière laquelle Navarro observe les suspects. Certaines nuits aussi des lueurs fantomatiques dansent, mais personne là ???



MISSED MAIKEL



En 80 jours, le Monde va trop vite au PARC



POLBRU prête à l'action



Le TEXTE en main

Canard des Neiges
n° 21 Page 4

A quelques pas de là

Autre établissement sans nom d'où sortent à l'aube sombre nombre d'Africains qui les week-end arrosent bénévolement les alentours, compensant ainsi les carences de la municipalité. Un signe : ils ont quasi tous des véhicules immatriculés au Pays-Bas, alors que chacun sait que la Hollande n'est pas en Afrique. Certainement des auxiliaires des spectres. Il suffit de les voir au petit ou au grand matin pour se rendre compte qu'ils sont sur une autre planète. Et si tout cela n'était que les prémisses d'une invasion d'extraterrestres ? Qui sait ? Interrogée sur le sujet la police de Bruxelles nous déclare « Oui monsieur, mais ça est le week-end et là, nous on n'a pas du personnel ». Pourvu que les auxiliaires des spectres reviennent en semaine aux heures de bureau. Cela aidera certainement notre police locale à les identifier. Un dernier tuyau ils sont noirs quand il fait noir, gris quand il fait clair et jamais clairs. Ca aide, non ?

Note pour les éternels esprits critiques : ceci vise uniquement la clientèle de ce curieux endroit. N'y voyez aucune once de racisme, ce n'est pas notre tasse de thé, rassurez-vous.

On redevient plus sérieux...

A propos du Comte Belliard

Dans notre n° 20, nous avons consacré une page à ce général, premier Ambassadeur de France en Belgique indépendante et très populaire dans notre ville qui a honoré son souvenir de façon inhabituelle.

M., une lectrice attentive et très bien documentée, nous a fait parvenir une précision intéressante. Sa statue qui borde la rue Royale le représente tenant dans sa main droite un document (nous avons zoomé la photo pour mieux le faire apparaître)

Il s'agit du texte de notre première Constitution, qu'il est venu notifier, signifiant ainsi son approbation par le grand pays qu'il représentait.



Première enceinte de Bruxelles

Notre propos n'est pas ici d'en faire un historique complet : ce travail existe sous de nombreuses formes (IRIS - la région - en propose une visite illustrée très complète et M. Jean Leerschool, l'historien qui a organisé deux visites du quartier, y a consacré une étude exhaustive. Ici, simplement quelques détails pratiques sans prétention.

Voir son tracé en rouge : le repère du Parc de Bruxelles montre clairement que notre quartier et le quartier royal se trouvaient à l'extérieur des premières fortifications de la ville mais à sa lisière immédiate : la porte du Treurenberg se situait quasi à l'emplacement du haut de l'actuelle place de Louvain et la porte de Coudenberg près de l'actuelle place Royale. La première s'ouvrait bien entendu sur l'antique chemin de Louvain dont nous avons parlé à de nombreuses reprises déjà.

L'endroit était donc hors les murs, mais de quelques mètres à peine, des vestiges de l'enceinte étant conservés derrière la maison du doyen de la Collégiale (rue du Bois sauvage) soit à 50 m. à vol d'oiseau de chez les frères Samois. De là les remparts suivaient quasi le tracé de la rue Royale, légèrement en contrebas, pour passer en plein milieu du Palais royal et englober l'actuelle place Royale et l'ancien château des Ducs de Brabant bâti sur ce plateau.

« Retrouvé » lors de fouilles assez récentes et admirablement situé dans le quartier des Musées, il est de plus en plus visité : palais du Coudenberg...

Bref historique

On pense généralement que le début de sa construction remonte à l'an 1200 sous le règne de Henri Ier, premier Duc de Brabant. Le travail s'est évidemment étalé sur plusieurs décennies. A l'heure actuelle, le tracé de ces remparts est parfaitement connu. D'une longueur de 4 kilomètres il englobait l'île saint-Géry (berceau probable de la ville), un port en bord de Senne et le sommet de deux collines où s'ouvraient deux portes : le Treurenberg, protégeant la collégiale Sainte-Gudule et le Coudenberg protégeant le château ducal. Il y en avait au total sept principales. La muraille de pierres et de terre était protégée par une quarantaine de tours, les remparts pourvus d'un chemin de ronde étaient hérissés de créneaux et meurtrières devant lesquels étaient creusés des fossés (inondables dans la ville basse.)

Vite à l'étroit

Rapidement, Bruxelles est à l'étroit dans ses premiers remparts et des hameaux s'édifient extra muros. Dès le milieu du XIVe, sous le duc Jean III, débute l'édification de la seconde enceinte qui entoure un périmètre nettement plus étendu : l'actuel Pentagone défini par la « petite ceinture » dont nous avons parlé dans un précédent numéro.

Vestiges visibles

Si le superbe schéma ci-contre recense 17 vestiges de la 1ère enceinte, ils sont loin d'être tous visibles en tous temps du public et certains ne sont qu'à recommander aux amateurs de quelques très vieilles pierres. Cependant, dans le Pentagone, au moins trois endroits méritent une instructive visite.

Localisation précise des 3 lieux

Petite idée de promenade : du Grand Sablon descendre rue de Rollebeek. A côté du bowling Crosly, Bd de l'Empereur, la Steenpoort.

Traverser ensuite le boulevard. Au début de la rue des Alexiens, place de Dinant, prendre à droite pour trouver la rue de Villiers : on y voit la courtine du même nom dans un espace très joliment aménagé et dégagé. Sans doute le plus spectaculaire des vestiges. Descendre ensuite par où vous voudrez vers le quartier du Marché aux Poissons. Sur une petite place, derrière le chevet de l'église Sainte-Catherine, vous découvrirez la très belle Tour Noire, un peu enclavée, mais préservée malgré tout.



La Steenpoort, boulevard de l'Empereur



La courtine ou rempart de Villers



La Tour noire derrière Ste-Catherine

SAMOIS : étoffes indiennes

Outre les tapis d'Orient, la maison SAMOIS a une autre spécialité qui marche fort : les cotons indiens. Il y a toutes les couleurs, tous les motifs, formes et tailles (de 90 x 90 à 260 x 270), donc de tous les prix (de 4 à 55 €, mais énormément de pièces valent entre 18 et 30 €). Au sud de l'Inde, ces étoffes sont surtout utilisées comme couvre-lit d'été, mais on peut en faire divers autres usages : nappe, tenture, couvre-canapé, etc.



GROOVE STREET : guitares

Edwin n'a juré longtemps que par la guitare électrique. Depuis son installation Rue Royale, il développe peu à peu son assortiment de guitares classiques, sèches ou acoustiques, comme vous voudrez. Et aussi il prend de plus en plus de plaisir à en jouer. Récemment il est vraiment « tombé amoureux » d'un instrument fabriqué en Espagne, par la Maison Manuel Rodriguez et Fils. Au pays du flamenco, ces gens fabriquent des guitares depuis 1905. L'instrument sur la photo du dessous est une « vintage » en bois précieux et vieillie pour faire rétro. L'autre grande caractéristique est que le bois n'est pas verni, ce qui, explique Edwin, donne un tout autre son qui semble lui plaire beaucoup.



TITANIC : sérieux lifting

Non ces bruits et lueurs n'étaient pas des manifestations des spectres qui nous hantent, mais juste d'importants travaux. Pour l'année du 100^e anniversaire du naufrage du paquebot de légende, notre TITANIC a fait une sérieuse remise à neuf durant sa courte pause d'été : planchers décapés et redécouverts style acajou, murs repeints, nettoyage des éléments de décor un peu jaunis par la nicotine, nettoyage des voiles et cordages : il est prêt à affronter les icebergs, tout pimpant et remis à neuf. Notre paquebot mérite au moins une visite : il est aussi beau qu'à l'ouverture, il y a déjà longtemps.





Chez SAMOIS encore : « une étrange visite »

Comme on le voit sur la photo, la maison, la dernière ancienne de ce tronçon de la rue Royale, est voisine des nouveaux locaux du Soir et du plus grand hôtel de Bruxelles qu'on va perpétuellement commencer à construire demain. Ce vaste édifice à l'abandon depuis des années encercle pratiquement la vieille maison. En août le magasin n'ouvre que les vendredis et samedis. Un vendredi de septembre, à l'ouverture, un des frères Samoïs s'aperçoit que le magasin a été « visité ». Mais pas de trace d'effraction. Ce n'est qu'en montant au premier étage que le commerçant a vu le trou béant dans le mur. Après une jolie escalade, les « visiteurs du soir » ont carrément défoncé un mur. Faire un trou d'homme dans une bâtisse fin XIXe, fameux boulot. Comme les alpinistes n'avaient pas de camion, ils n'ont pu emporter les stocks de tapis d'orient. Si le préjudice reste finalement limité, les dégâts sont considérables. Original, le « modus operandi ». Vous vous imaginez rentrer chez vous et trouver un grand trou dans le mur de votre salon ?



Jardins de Pomone à Mardou Provence (col. Droite)



Valérie et Sophie



Braquage raté

Les victimes ne souhaitant pas qu'on en parle, nous ne dirons ni quand, ni où, ni qui. Néanmoins ce fut assez violent menace par arme (factice, mais à chaud, il faut le savoir), coups, etc. Heureusement l'affaire ne s'est pas trop mal terminée, voilà on n'insiste pas, mais fallait le dire, comme « Cela s'est passé près de chez vous ».

Le troisième Homme

Dans un registre plus léger et bien plus agréable, samedi 17 septembre Valérie et Sophie sont revenues chanter au Bier Circus. Un « 3è

homme » aurait dû les accompagner à la guitare, mais contretemps de dernière minute : donc le titre du spectacle devint « deux femmes et pas l'homme » et sans couffin. Des classiques, mais aussi pas mal de nouveautés : du Vian, un joli *Syracuse* de Salvador, Gainsbourg et en primeur une composition maison, achevée la veille.

Un beau concert une fois encore et devant un public de « fans » qui écoute les textes, ce qui ne gâte rien. Un seul mot peut-être : au Bier Circus pourquoi programmer un spectacle si tôt, dans la mesure où, chaque fois, le public vient assez tard ? Simple question.

Les Jardins de Pomone

Ce lundi 26 septembre, chouette initiative à MP. Atelier de cuisine consacré aux plantes et herbes aromatiques cultivées par Anne et José dans leur « jardin », en leur présence. On pouvait les voir, les sentir les goûter (les plantes !). A l'apéro, magistral exposé illustré de José, axé sur la diversité. Après les choses sérieuses, dîner en table d'hôte, entre gens d'ici et d'ailleurs. Une belle soirée. Pour tout savoir sur les aromates...

lesjardinsdepomone.skynetblogs.be

Musée du Jouet : puzzles

8 et 9 octobre : W.E. puzzles. Des centaines de puzzles à plat à votre disposition de 10 à 18 h. le samedi et le dimanche. Venez y jouer en famille, en groupe, avec les autres enfants. Ambiance garantie. Après les week-ends **Ours** et ceux **Boîte à Outils**, une nouvelle initiative de notre Musée du Jouet, incontournable du quartier...

Rue de l'Association 26

www.museedujouet.eu





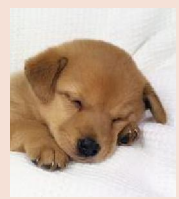
**Bêtes
Jeux**



**Jeu
n° 21**



**Jeux de
Bêtes**



Jeu du CHAT : Clin d'œil à Philippe Geluck

Ce jeu est **PHONETIQUE**

Ex. avec CHIEN : + molaire = mauvaise herbe : Chiendent

CHAT + douleurS = animal

+ gugusse = morceau de
livre

+ moutarde = (se)
querelle

+ poisson = jeune bête

+ coloré = nuance

+ colore = fruit comestible

+ pièce triangulaire, souvent de bois = prédateur

+ de bon matin = résidence de standing

+ mélange = gratouille

+ prénom revu par Uderzo = station française



Titres détournés

1 La lionne sur un plancher froid

2 Les vieux renards

3 Une haine de scarabée

4 Les reptiles s'exhibent en naissant

5 Considérez les parents du diable comme des oies domestiques

Expressions, maximes avec bête(s) à compléter...

1 _ _ O _ _ HA _ _ N R _ _

2 LE _ O _ _ D _ S _ A _ E _ G _ _ E

3 S _ _ E _ _ U _ O _ A L _ _ _

MELI-MELO de brousse, savane et désert...

Syllabes mélangées (10 animaux d'Afrique)

**JI-O-AIR-EAU-RA-PAR-LEZ-LAIT-CAP-RIZ-GAZ-
MA-RIZ-HAIE-PIE-CROC-FAC-GO-FAON-AILE-
HAUT-OS-DIL-BOUT-NOCE-RAF-CHAIR-EAU**

Cet ANIMAL est AUSSI ...

Nom d'animal (de toutes sortes) ayant aussi un autre sens.

1 Une interjection satisfaite - 2 Un engin de chantier

3 Un accessoire de cuisinier pro - 4 Un verbe au futur simple - 5 Un agent secret infiltré - 6 Un masque - 7

Une petite pièce pour serrer, fixer - 8 Un conduit, un tube - 9 Un invalide - 10 Un truc corsé (Pffff! Ici c'est assez, mon mauvais humour.)

Le 10 est un à peu près qui fait qu'on me traite de tordu.

15 Bêtes cachées (Lettres mélangées)

3 noms de bête de 3 lettres, 6 de 4, 5 de 5 et 1 de 6 lettres qui commence par S. Chaque lettre ne s'utilise qu'une seule fois. Tous ces animaux bien connus apparaissent dans des dictons, tournures, expression, proverbes. Ne cherchez donc pas d'oryx. Aucun poisson ni insecte, que des bêtes d'Europe, dont 5 à plumes. Cherchez « très simple » et voyez aussi les illustrations. Sans faute + 5.

E	O	P	A	A	C	A	V
G	E	U	I	U	L	L	S
A	U	R	O	R	C	P	I
P	R	P	I	R	E	U	I
O	E	H	T	I	H	Q	H
R	C	R	O	E	G	E	C
S	L	S	I	L	M	R	V
E	N	E	O	C	O	N	N

Un peu compliqué, ce carré : n'hésitez donc pas à nous indiquer quelques animaux valables. Tous les joueurs n'auront bien entendu pas un sans faute...

Questions Canard

1 De qui Nadar est-il le pseudo ?

2 Qui fut le premier Duc de Brabant ?

3 Dans « Epitaphe », « en vain » rime avec ?

4 Date de la Dernière du « *Tour du monde en 80 jours* »?

Question subsidiaire

Combien de « sans faute » à ce jeu assez difficile des 15 bêtes cachées dans un carré ??

Bon amusement à tous et toutes. Pensez à participer et aussi à envoyer vos commentaires et critiques, ce qui nous permet de **tenter** d'adapter les jeux à VOS souhaits.